



HAL
open science

L'image du corps humain à la fin du Néolithique en Europe sud-occidentale

Jules Masson Mourey

► **To cite this version:**

Jules Masson Mourey. L'image du corps humain à la fin du Néolithique en Europe sud-occidentale. 2ème Journée scientifique de l'Ecole Doctorale 355 "Espaces, Cultures, Sociétés", Jun 2017, Aix-en-Provence, France. halshs-01562830

HAL Id: halshs-01562830

<https://shs.hal.science/halshs-01562830>

Submitted on 17 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

L'image du corps humain à la fin du Néolithique en Europe sud-occidentale

Jules Masson Mourey, doctorant en Préhistoire sous la direction de **Maxence Bailly**, Aix-Marseille Université (LAMPEA, UMR 7269)
julesmassonmourey@yahoo.fr

Présentation du projet de recherche

Le corps humain, microcosme de la communauté et de l'Univers qui l'intègrent, constitue un objet d'étude majeur pour les Sciences de l'Homme. Sa mise en image matérialise des ontologies originales. Deux axes de recherche relatifs aux productions graphiques et plastiques de la fin du Néolithique dans le Sud-Ouest européen sont développés :

- L'**analyse spatiale** des différents modes de représentation anthropomorphe doit permettre d'introduire une réflexion neuve autour des espaces d'influence, des courants de diffusion et, par conséquent, de l'ancrage et de la perpétuation des traditions et des idéologies préhistoriques.
- L'**analyse structurale** de ces conventions de représentation, comme signifiants, référents et signifiés mais aussi comme métaphores cosmiques, alimentera un discours sur l'auto-perception des communautés produisant des images anthropomorphes ainsi que sur la mise en œuvre de leur propre idéalisation.

Matériel

Le corpus d'images, pour un intervalle chronologique **compris entre le IV^{ème} et le III^{ème} millénaire avant J.-C.**, provient d'un espace géographique **délimité à l'ouest par la façade atlantique du Portugal et à l'est par le Golfe du Lion**. Deux raisons président à ce choix :

- d'une part, la grande variété des représentations que l'on retrouve dans cette région ne connaît pas d'équivalent en Europe,
- et d'autre part la Péninsule ibérique développe dès le IV^{ème} millénaire une métallurgie du cuivre autonome, ce qui en fait un pôle économique et culturel particulièrement dynamique.

Méthodologie

- L'analyse spatiale requiert l'emploi d'un **Système d'Information Géographique** – en l'occurrence ici le logiciel QGIS – couplé à une base de données informatique, afin de générer des cartes de répartition des images anthropomorphes. L'un des intérêts majeurs de la thèse consistera à confronter ces répartitions avec les circuits de diffusion de matières premières et de techniques.
- L'analyse structurale s'inscrit dans une démarche d'**archéologie des images** : ces dernières ne sont désormais plus traitées différemment des autres types de vestiges. Certaines données funéraires pourraient révéler des aspects de la production du corps très complémentaires de l'iconographie.

Une étude de cas : les « tatouages faciaux »

Parmi les modes de représentation récurrents au sein du corpus, les « tatouages faciaux » occupent une vaste aire géographique. Plusieurs ensembles d'images comprennent en effet des motifs très analogues : les **plaquettes gravées du sud du Portugal et du centre-ouest de l'Espagne**, les **peintures rupestres d'Andalousie** ainsi que les **statues-menhirs et dalles anthropomorphes du Rouergue et du Languedoc**.

Ces similitudes dépassent certainement le simple phénomène de convergence et, puisque les représentations concernées ont *a priori* une origine commune, leur distribution dans l'espace doit mettre en lumière des zones d'influence et de contact entre les groupes humains.



Maori au visage tatoué (Parkinson 1784).

S'agit-il de modifications corporelles genrées (tatouages, scarifications, peintures) ? De particularités physiques valorisées (moustaches, cernes, rides) ? De tels marqueurs ethniques constituent autant de voies d'entrée pour penser le statut des individus au sein des communautés, les rapports que ces dernières tissent entre elles et la manière dont elles se représentent au monde.



1. Plaquette gravée, Barbacena, Portugal (Leisner et Leisner 1959) ; 2. Céramique décorée, Los Millares, Espagne (Martín Socas et Camalich Massieu 1982) ; 3. Peinture rupestre, Barranco de la Niebla, Espagne (Barroso Ruiz 1983) ; 4. Dalle gravée, Maison Aube, France (Maillé 2010).

